

Journées d'études sous la responsabilité de Petar Bojanic (enseignant au Birkbeck College à Londres et professeur associé à l'Institut de philosophie de Belgrade) et de Géraldine Roux (directrice de l'Institut Universitaire Européen Rachi).



Ces journées d'études seront consacrées à la pensée de Gérard Bensussan, professeur de philosophie à l'université de Strasbourg. Dans *Qu'est-ce que la philosophie juive ?*, Gérard Bensussan propose une lecture audacieuse de la temporalité singulière de la philosophie juive. Ces différents moments sont désignés comme des « segments », comme si les segments participent d'une même histoire mais à partir d'une coupure répétée, d'un écart indépassable. La segmentation de la philosophie juive participe-t-elle d'une brisure – temporelle, historique – plus générale, dont elle serait, pour ainsi dire, un symptôme ? Cette modalité historique engage la pensée d'un temps disjoint, d'un déboîtement toujours possible, avec en creux la possibilité de la libération ou du désastre. Et ce déboîtement ne traverse-t-il pas la philosophie juive, non seulement dans son contenu mais également sur sa forme ? Pour Franz Rosenzweig, il n'y a pas de philosophie du judaïsme comme il existe une philosophie du droit ou des sciences ou même comme il existe une philosophie allemande ou anglo-saxonne : comment comprendre cette affirmation ? Tenter de penser l'événementialité pure doit-il passer par la rupture radicale avec la philosophie ? Penser, comme le fait Gérard Bensussan, une philosophie juive segmentée, peut-être dans un déboîtement perpétuel avec elle-même, peut-il être une réponse à Rosenzweig ? Avec ces questions, se pose également celle de la traduction : Qu'en est-il du double rapport à Athènes et à Jérusalem ? Comment faire entrer les mots de Japhet dans les tentes de Sem ? Se joue plus précisément le thème de la traduction inventive, de l'impossible nationalisme de la langue, inextricablement lié à celle de l'universalité. Enfin, il sera question de l'expérience de la justice, de son articulation au politique et de la question de l'amour à travers sa réflexion sur Emmanuel Levinas.

# Éthique, messianisme et politique

Autour de Gérard Bensussan

26 ~ 27  
janvier  
2011  
Troyes



mercredi  
26 janvier 2011

- 14h **Ouverture du colloque**
- 14h15 Dimitri Sandler (Paris)  
**Le judaïsme dans l'œuvre de Gérard Bensussan, de l'autobiographie transfigurée au dispositif critique**
- 15h Aïcha Liviana Messina (Santiago du Chili)  
**La philosophie entre l'amour, le corps et le temps**
- 16h Silvia Geraci (Messine)  
**Temps messianique et messianicité structurelle**
- 16h45 Joseph Cohen (Dublin)  
**Les « lettres carrées » de Schelling**
- 17h30 Michel Vanni (Lausanne)  
**Messianisme et politique**
- 19h Gérard Bensussan, Michel Vanni, Géraldine Roux  
**Débat : Les temps de l'histoire**  
L'histoire est-elle toute dans l'histoire ? Peut-on en déchiffrer intégralement le « sens » à partir des causalités qu'elle semble mobiliser ? Faut-il en élucider le cours comme déploiement de la Raison ou n'y voir que bruit et fureur ? Ces questions seront ouvertes à partir des lectures et des interprétations de Schelling et Rosenzweig engagées par Gérard Bensussan. Elles seront aussi élargies en y convoquant notre propre rapport à l'événement, ici, aujourd'hui.

jeudi  
27 janvier 2011

- 9h30 David Brezis (Paris)  
**Le temps messianique : attente infinie ou eschatologie au présent**

- 10h15 Géraldine Roux (Troyes)  
**Segmentation et sédimentation de l'histoire**
- 11h15 Petar Bojanic (Londres-Belgrade)  
**Messianité et révolution**
- 12h Danielle Cohen-Levinas (Paris)  
**Inactuel comme le vieux mot « amour »**
- 14h30 Andrea Potestà  
**Nostalgie saturnienne**
- 15h15 Marcello Ruta  
**Respect et révolution - une espace kantien dans le temps messianique**
- 16h35 David Banon  
**Différentes approches de l'histoire juive**
- 17h15 Marc Goldschmidt (Lille)  
**Gérald Bensussan, penser les blancs non symbolisables**
- 18h30 David Banon. Gérard Bensussan, Marcello Ruta  
**Débat : Éthique, morale et politique**  
Toute politique doit-elle être « morale » et la morale a-t-elle naturellement vocation à s'appliquer dans une politique déterminée ? A partir de la matrice lévinassienne Éthique / Justice ressaisie selon son « intraductibilité », la discussion reprendra cette question, « grecque » et « juive » à la fois, intempestive et d'une actualité qui ne se dément jamais, ce qui constitue peut-être l'indice de son ancienneté interminable.

Pour plus de renseignements :

**Institut Universitaire Européen Rachi**  
2 rue Brunneval  
10000 Troyes  
[www.institut-rachi-troyes.fr](http://www.institut-rachi-troyes.fr)  
03.25.73.82.67